

ALORS QUE L'EN EST DEPUIS HIER AU SOUDAN

Faut-il enterrer les Fennecs ?

La bataille d'Omdurman devient inévitable. Les Verts étaient, avant ce 14 novembre, à 90 minutes du bonheur. Ils ont résisté pendant 95' avant de lâcher le morceau à des Pharaons qui semblaient avoir jeté les armes avant ce ratage monumental de Rafik Saïfi. L'ancien Mouloudéen était derrière la qualification des Fennecs à ce tour final du Mondial sud-africain. C'est un peu grâce à lui que l'EN a éliminé le Sénégal et c'est encore lui l'auteur du second but algérien lors de la victoire à Chililabombwe face à la Zambie.

De notre envoyé spécial au Caire, Mohamed Bouchama

Ce samedi 14 novembre, l'attaquant d'Al-Khor a manqué toutes ses entreprises. Faut-il lui en vouloir lui qui a su mettre la pression sur une arrière-garde égyptienne près de la rupture en de nombreuses occasions, n'était ce phénoménal gardien nommé El-Hadary.

Contrairement à son vis-à-vis algérien qui n'a brillé que par à coups, El-Hadary a brisé le rêve

algérien. Il a fait oublier au public de son pays les errements de la manche aller disputée le 7 juin dernier à Blida. C'est Monsieur 50% et l'Egypte ne doit sa prolongation à Omdurman dans trois jours qu'à son mythique portier.

A lui mais aussi à Madame la chance. Car, inscrire un but dès les 120 premières secondes de cette crispante finale pour clore la confrontation sur un coup de théâtre ne peut être qu'une maudite plaisanterie de Mme la chan-

ce. Celle-là même qui a fui nos joueurs en de nombreuses occasions. Saïfi a raté, mais il n'était pâas le seul. Yahia, Meghni et surtout Matmour avaient la qualification au bout de la chaussure. De la chance mais pas seulement. Car franchement, la part des choix faits par Saâdane est importante.

L'équipe a évolué avec une défense composée de joueurs qui relèvent de blessures plus ou moins graves. Yahia et Bougherra ont tenu le coup grâce à un courage extraordinaire. Sur les deux réalisations égyptiennes, nos deux professionnels n'ont rien à se reprocher même s'il fallait s'attendre à ce que leur rendement ne soit pas au top. Les deux éléments auront, par contre, une très grande responsabilité mercredi prochain pour défendre la zone arrière de la sélection qui sera privée du gardien titulaire,

Lounès Gaouaoui et probablement du défenseur central, Rafik Halliche victime d'une importante crampe qui l'a poussé à abandonner le combat de ce 14 novembre à vingt minutes de son terme. L'autre point faible du onze de Rabah Saâdane au Cairo Stadium fut sans conteste le rendement moyen de la paire Mansouri- Lemouchia. Un duo qui a confirmé, une fois n'est pas coutume, ses limites à neutraliser les velléités adverses au niveau de sa zone de construction. Il faut souligner, à cet effet, le manque de coordination criante entre Ziani et Meghni dont les rôles n'étaient pas clairs sur le terrain.

L'ex-Marseillais a brillé en première mi-temps par sa débordante activité sur le flanc gauche, durant la première période avant de s'éclipser totalement au second half, au moment où le joueur de la Lazio

avait tendance à trop monopoliser le cuir lors des 45 premières minutes, où il s'est emmêlé les pinceaux à chaque fois qu'il sollicitait un croisement avec Matmour, tandis qu'il a été époustouflant dès le retour des vestiaires en évoluant dans son vrai registre, à savoir milieu gauche.

Des choix discutables mais...

Qu'écrire de Saïfi, le malheureux Saïfi ? L'ex-Lorientais parti chercher au Qatar une fin de carrière dorée, après avoir laissé tomber le haut niveau du championnat hexagonal, a eu les occasions qu'il espérait mais a manqué terriblement de pot. Son duel raté à la 56' devant El-Hadary semble être l'une des clés ayant retardé la qualification des Verts. Un retour sur la scène mondiale qu'il faut désormais chercher du côté de Khartoum

où les Pharaons seront les favoris, comme à chaque fois qu'ils avaient un match à qualification directe devant les Algériens.

Le retour dans leur rang de Hosny Abderabou et Wael Gomaâ ainsi que la connaissance de l'environnement local, au Soudan, sans oublier l'apport de leur large galerie, devront faire la différence. Les troupes de Saâdane fatiguées et blessées et par les provocations physiques des fans égyptiens et par la tournure tragique du rendez-vous de ce samedi 14 novembre ont de quoi avoir des regrets.

Leur salut ne viendra certainement que de leur volonté et leur savoir, deux vertus que Ziani et compagnie ont su développer depuis le début de ces éliminatoires.

Omdurman pourrait bien leur tendre ses bras et `le chemin qui mène à Johannesburg. Amen.

M. B.

Les Verts à pied d'œuvre à Khartoum

La sélection algérienne de football est arrivée, hier, aux environs de 16h30 locales (14h30 à Alger) à Khartoum (Soudan) en provenance du Caire, a-t-on appris auprès de la mission diplomatique algérienne dans la capitale soudanaise. La sélection nationale a été accueillie à sa sortie de l'aéroport de Khartoum par des membres de la communauté algérienne établie au Soudan, qui brandissaient l'emblème national, ainsi que par les membres de l'ambassade d'Algérie, de représentants du gouvernement du Soudan et de la Fédération soudanaise de football, précise-t-on. Les protégés de Saâdane doivent disputer mercredi un match d'appui contre l'Egypte dans le cadre des éliminatoires combinées CM-CAN 2010, groupe C, zone Afrique. L'Algérie et l'Egypte, à égalité parfaite après le match de samedi (0-2) au Caire (13 points, + 5 pour les deux équipes), doivent jouer un match barrage mercredi à Khartoum, au stade d'El-Merrikh. La sélection algérienne est arrivée à Khartoum à bord d'un vol spécial d'Air Algérie, rappelle-t-on.

Ils élliront domicile à El-Foutouh

C'est l'hôtel El-Foutouh qui accueillera la quarantaine de membres de la délégation algérienne qui s'est déplacée, hier, en début d'après-midi au Soudan. L'établissement 5-étoiles a fait l'objet d'une réservation de la part des membres de la FAF qui s'étaient rendus, en fin de semaine dernière, à Khartoum pour préparer le séjour de l'EN.

Saâdane bouche cousue

Le sélectionneur national est un mauvais perdant. Saâdane qui a boycotté, lui et son adjoint, la conférence de presse organisée au centre de presse du Cairo Stadium est resté cloué sur son siège au niveau du bus. Malgré les sollicitations de la presse, l'entraîneur national est resté muet.

Sa déception était grande mais une déclaration de sa part ou d'un de ses assistants n'aurait pas été de trop sachant que les Egyptiens ont gagné cette bataille sur le plan médiatique. Le huis clos imposé à la presse ne semble pas avoir eu l'ef-

fet recherché étant donné que, de l'autre côté, c'est «Semn Aâla Aâsel» entre Shehata, Shawki Gharib et leurs médias. Pour eux, seule la victoire de l'Egypte compte...

Ziani inconsolable

Le stratège des Verts avait toutes les peines du monde à croire que l'EN passerait par un match d'appui lors de ces éliminatoires éreintantes. Ziani qui a fourni une première mi-temps de premier ordre n'avait pas trouvé les mots pour justifier cet échec qui condamne les Algériens à aller chercher la qualif au Soudan. Le joueur de Wolfsburg, qui revient d'une blessure, était tellement marqué qu'il n'a pu retenir ses larmes dans les vestiaires.

Toutefois, l'ex-Troyen a juré que la qualification n'échappera aux Verts «Même s'il faut mourir sur le terrain à Khartoum», promet-il.

Les journalistes algériens désemparés

Alors que l'équipe a quitté l'Egypte en direction du Soudan, les journalistes algé-

riens qui ont couvert l'événement de ce 14 novembre ne savaient plus à quel saint se vouer pour suivre le rendez-vous de ce mercredi à Khartoum. La plupart d'entre eux se posaient des problèmes de réservation d'avion mais aussi de visas d'entrée au Soudan. Malgré les assurances des présidents de la FAF et de la LNF, de l'ambassadeur d'Algérie au Caire et de toutes les parties concernées par cette histoire, la situation ne semblait pas évoluer à l'heure où nous mettons sous presse. Certains journalistes avaient des billets retour vers Alger sur des vols réguliers d'Air Algérie et d'Egypt Air alors que d'autres ont fait le voyage au Caire à bord de vols charters organisés par la compagnie nationale. D'où l'imbrroglio qui a dérouté nombre d'envoyés spéciaux qui risquent de manquer le match d'appui de ce mercredi.

Les supporters aussi

Quid des fans des Verts venus en Egypte suivre la sélection et qui sont dans une situation embarrassante. La programmation de la Fifa a dérouté, en somme, tout le monde. A moins que l'instance de Blatter ne décide de faire jouer le match de ce 18 novembre à huis clos (au moins pour faire plaisir à la LNF), l'on voit mal quels seront les soutiens des Verts à Khartoum où les Egyptiens comptent une forte colonie qui aura le renfort des autochtones mais aussi des Egyptiens d'Egypte qui peuvent traverser les frontières sur présentation d'une simple pièce d'identité.

Zemamouche en renfort

La suspension de Gaouaoui pour le match de mercredi, suite à son carton intervenu en fin de match, aura conduit le

staff national à faire appel au portier du MC Alger, Mohamed-Lamine Zemamouche. Ce dernier devrait rallier l'équipe dès hier. Mais, à l'heure où nous mettons sous presse, il nous était difficile de savoir si Zemamouche ralliera Khartoum directement d'Alger où transitera par Le Caire.

Yebda pour remplacer Lemouchia

La suspension de Lemouchia sera comblée par la présence d'Hassan Yebda. L'ex-joueur de Benfica, aujourd'hui à Portsmouth au côté de Belhadj, était sur le banc samedi. Il devait normalement prendre sa place parmi le onze au cours de la seconde mi-temps. La sortie de Halliche a faussé les calculs de Saâdane qui pourra compter sur Yebda ce mercredi.

Halliche peut jouer

Blessé au poignet puis au niveau de l'arcade sourcilière lors de l'attaque du bus de l'EN par les fans égyptiens, Rafik Halliche a quitté ses camarades avant la fin du match de samedi. Renseignement pris, l'ex-nahdiste souffrait d'une crampe qui l'a immobilisé. Il sera quand même présent mercredi au Soudan.

Matmour incertain

Par contre, Karim Matmour qui a cédé sa place à la mi-temps à Bezzaz après avoir ressenti des douleurs au tibia ne sera probablement pas de la partie à l'occasion du match d'appui ce mercredi à Omdurman. Le milieu droit du Borussia Mönchengladbach sera remplacé par Djamel Abdoun que Saâdane n'a pas convoqué samedi dernier tout comme Ousserli, Djebbour, Ghilas et Babouche.

Si Ziaya m'était conté...

Le nom du buteur sétifien était sur toutes les lèvres au soir de cet Egypte-Algérie. Egyptiens et Algériens ne parlaient que de l'absence inexpiquée du buteur ententiste. Ziaya en sélection, des buts comme celui manqué par Saïfi sont inimaginables. Serrar présent au Cairo Stadium avait-il ce sentiment ? Obligation de réserve oblige, le boss de l'Entente sétifienne qui était au côté de Zaïm (président de l'USMB), Mellah (DJS de Blida) et les ministres de la Jeunesse et des Sports ainsi que celui de la Solidarité nationale, avait l'intime conviction que «Saâdane a choisi les meilleurs». Sans commentaire.

L'Egypte en délire

«Ya Rab Ennasr Li Misr». Le slogan très répandu en Egypte a été chanté à tue-tête dans la nuit de samedi à dimanche. Les Cairotes, toute l'Egypte, sont sortis pour manifester leur joie après ce «don d'Allah», la victoire par 2-0 qui permet aux Pharaons de jouer la prolongation mercredi prochain au Soudan.

«Cette fois, ha nakseb à coup sûr», dira Izat, étudiant à l'Université du Caire. Les Egyptiens ont fêté la victoire avec un tintamarre sans égal et promettent une méga-fête ce mercredi qui, selon Izat, durera jusqu'aux fêtes de l'Aïd El-Adha.

La presse locale, elle, ne tarissait pas d'éloges pour les hommes de Shehata qui ont su «rendre aux Egyptiens leur fierté», écrit *El-Ahram* dans une de ses nombreuses chroniques réservée à l'événement.

M. B.

Le match en question à J-2

Les Fennecs ont-ils bien joué ?

Le moins que l'on puisse dire est que notre onze national s'est bien battu lors du match contre l'Egypte, eu égard à l'importance de ce rendez-vous, mais surtout par rapport à ce que les joueurs ont enduré dès qu'ils ont mis les pieds en terre égyptienne. Cela n'a pas empêché les camarades du gardien Gaouaoui de fournir une prestation honorable dans le chaudron du Cairo Stadium.

Mais à la fin des 96 minutes officiées par l'abitre sud-africain, M. Darmon, notre sélection s'est inclinée par un score de 2 à 0, un score qui a provoqué des regrets parmi la population algérienne.

Les blessés sont-ils bien revenus ?

Notre sélection était amoindrie physiquement, pas moins de quatre joueurs titulaires ont contracté des blessures ; les Antar Yahia, Ziani, Bouguerra et Yebda étaient tous incertains pour la participation de ce duel, le staff médical algérien a intensifié les soins pour pouvoir récupérer les joueurs cités. Un défi réussi, mais la période de récupération était insuffisante pour que nos titulaires retrouvent toute leur forme.

L'hostilité égyptienne ?

La délégation algérienne était bel et bien avertie par les pratiques d'intimidation auxquelles elle fera l'objet durant son séjour en Egypte, mais les Verts n'imaginaient pas une seconde que nos «frères égyptiens» sont capable de leur faire subir des actes cruels.

Trois jours seront-ils suffisants pour la récupération ?

Il est vrai que le onze national s'est battu sur la pelouse du Cairo Stadium, notre sélection a fait preuve d'un grand courage, de ce fait, le coach national va certainement soumettre son groupe à des séances d'entraînement spécifique, dont l'objectif est de voir l'ensemble des systèmes sollicités pendant l'effort restructurés. Il ne faut pas oublier que la plupart de nos joueurs pros évoluent dans des championnats étrangers où ils sont appelés à disputer parfois plusieurs échéances dans un temps très réduit.

Les blessés seront-ils récupérés ?

La sortie de Halliche et Antar Yahia inquiète les inconditionnels des Verts. Seront-ils en mesure de jouer mercredi ? Selon des échos qui nous sont parvenus de Khartoum, Rafik Halliche sera

bien présent dans le onze rentrant de Saâdane, l'ex-nahdiste se porte bien, sa blessure a été vite prise en charge par Amar Sergoua, kinésithérapeute de l'EN. Alors que Antar Yahia, souffrant de douleurs aux adducteurs, subi lui aussi des soins intensifs pour être prêt le jour J. Toutefois, il demeure incertain.

Saâdane pourra-t-il compter sur Yebda ?

Complètement rétabli de son bobo, Hassen Yebda sera certainement d'un grand renfort pour le sélectionneur national, face à l'absence de Lemouchia, suite à sa suspension due au cumul de cartons.

Chaouchi pourra-t-il pallier l'absence de Gaouaoui ?

L'absence de Gaouaoui inquiète elle aussi les fans des Verts. Le gardien de l'ASO s'est distingué durant ces qualifications de fort belle manière avec ses arrêts décisifs. Durant son absence à Khartoum, il sera remplacé par Chaouchi, ce dernier malgré son jeune âge, possède une grande expérience, suite à ses multiples prestations avec son ex-club la JSK, dans ses différentes conquêtes internationales et continentales.

A. A.